

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	6 (1877)
Heft:	1
 Artikel:	Nos écoles secondaires
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1039961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

contagion des mauvais exemples, contre les habitudes funestes particulières à la contrée ; je lui ferai aimer peu à peu la vérité et le bien.

Ainsi l'école a un triple but : meubler la mémoire de notions utiles, fortifier, développer l'entendement, et cultiver les facultés morales. Un maître consciencieux et zélé fera de fréquents retours sur son enseignement pour examiner s'il tend réellement, s'il avance vers ce terme.

Après avoir précisé d'une manière claire le but de l'instruction, occupons-nous des moyens à employer.

(A suivre.)

R. H.

NOS ÉCOLES SECONDAIRES.

Grâce à l'activité et aux intelligents efforts de la Direction de l'instruction publique ; grâce aussi au zèle des membres du corps enseignant, l'instruction a fait, dans notre canton, depuis six ans surtout, de très réjouissants progrès. Les écoles se sont multipliées ; l'enseignement est sorti du domaine de la pure théorie et des lourdes abstractions, pour devenir intuitif et pratique ; de grandes dépenses continuent à se faire pour doter nos écoles d'ouvrages, de modèles, d'appareils divers, destinés à rendre l'étude essentiellement intéressante et propre à développer l'attention et l'observation.

Il faut se réjouir de cet élan ; bien plus, il faut chercher à lui imprimer un mouvement plus rapide encore ; car nous n'avons atteint, ni la limite du possible, ni même celle du nécessaire : qu'on consulte plutôt le résultat des derniers examens de recrues.

Or, les *écoles secondaires*, qui ont fait le succès des cantons les plus avancés, tels que Zurich, Genève, Neuchâtel, Bâle, me paraissent appelées à nous ouvrir la voie de la revanche prêchée par le docteur Ruffieux, à nous faire conquérir bientôt, dans les statistiques fédérales, la place honorable que nous méritent nos efforts et nos sacrifices.

En effet, de quoi avons-nous surtout besoin dans les campagnes ? N'est-ce pas d'un grand nombre d'hommes instruits, de fonctionnaires communaux intelligents et capables ! Toujours et presque partout on se plaint du laisser-aller des commissions scolaires, de l'intérêt trop souvent négatif qu'elles portent aux écoles. « Des hommes ! des hommes capables ! au moins deux ; au moins un dans chaque commune ! »... C'est le cri que j'ai entendu plusieurs fois sortir de la bouche de citoyens dévoués aux intérêts du pays.

Mais où se formeront ces hommes ?

A l'école du village ? — De longtemps encore ce ne sera pas suffisant. Et puis, les meilleurs sujets de l'école primaire n'auront pas le prestige qui s'attache à une éducation continuée dans une classe supérieure.

Au collège ? — Mais les élèves du collège ne rentrent pas au village; ils arrivent à une profession libérale et s'établissent dans les villes. D'ailleurs l'éducation du collège coûte trop: on ne peut se l'imposer qu'avec la perspective de gagner ensuite de gros traitements.

Restent les écoles secondaires. Elles presque seules fournissent des hommes qui restent au village ou y reviennent, des sujets qui conservent les goûts simples de leurs combourgeois, aiment l'agriculture et s'y adonnent avec d'autant plus de succès qu'ils ont étudié la comptabilité et les parties pratiques des sciences naturelles. Elles seules aussi, d'une manière générale, peuvent donner pour nos commissions scolaires ces membres actifs sans ambition, dévoués sans arrière pensée, et capables d'imposer à la jeunesse par leurs connaissances et leur éducation.

Ces considérations m'amènent naturellement à répéter les paroles que prononçait il y a quelques années un ministre de l'instruction publique : Le développement intellectuel général d'une contrée sera dans la proportion du nombre et de la fréquentation des écoles secondaires (ou professionnelles, ou industrielles). Car ces établissements forment les fonctionnaires communaux, et de ces derniers dépend en grande partie l'école du village.

Voyons donc où nous en sommes sous ce rapport. Voyons aussi ce que doivent être les écoles secondaires pour répondre à ces espérances et à ces besoins. Ce sera l'objet d'un prochain article.

M. P.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire naturelle, physiologie, zoologie, botanique, géologie,
par J.-H. FABRE. CH. DELAGRAVE, Paris.

L'auteur du petit ouvrage que nous annonçons a su résumer dans un nombre de pages assez restreint, toutes les connaissances les plus indispensables aux jeunes gens de la campagne, particulièrement en fait d'histoire naturelle. Tout, dans ce livre, est fait à un point de vue pratique et éminemment utile. Ainsi, en parlant des animaux, M. Fabre nous fait connaître, dans un style simple et toujours clair, la forme et la disposition de leurs organes, leurs mœurs, leurs produits, etc.; dans la partie qui concerne la botanique, l'auteur, après avoir exposé succinctement les organes des plantes, énumère les principales familles, en faisant ressortir l'utilité des végétaux les plus importants. L'ouvrage se termine par des notions de géologie présentées sous une forme très intéressante. Pour donner une idée plus exacte de la manière dont